Au Fort de Voorn. Ce 7e. de Juin 1729.

Hier sur Ce soupir S. A. donna son Pouls
à tâter au doct. Valleriis, qui Ce jugea très-bon
et reglé. Et tout fut S. A. de Meilleur plus
chagrine que d'ordinaire, nous prognostiqua par
sa mine, que sa nuit ne seroit pas des
plus ajisés. En effet, il ne put Commodément
dormir. Le Sick, mais il passa Le plus de
Temps à se faire doucement frotter Les mains,
(qui maintenant participoit aussi du mal)
sans y souffrir, non plus qu'aux pieds,
qui s'incommodoit assez de même Temps,
Le papier qu'on y avoit appliqué. Vers
Le matin, comme c'est l'ordinaire, il reposa
et quelque repos. Environ dix Heures mirent
Les Etats Le visiter; et Voilà comme
il passe Le Temps: tantôt couché, tantôt
Leué: mais véritablement avec Ce plus de
patience qu'il est possible d'imaginer.
Sur Ce midy il s'est fait Labiller, après dîner
dormi a reposé quelque Temps, et pendant
que j'écris M. de Haultsine et autres
sont assis à l'entretenir de gaijeter, parmi Lesquelles

© Koninklijke Verzamelingen, Den Haag
Archief Amalia van Solms, A14a-XIII-18c-1
http://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/2113

il ne se trouve pas dix fois semaine
se trouvant même la douleur un peu allégée
par une liqueur nouvelle, que Valentin y
applique, au lieu dud. papin. Mais pour
la Medecine interieure, à la quelle il a grand
envie de le persuader encor de nouveau, il
n'y a pas moyen de l'y faire résoudre, se
plaignant ouvertement, que depuis qu'on luy ch
a fait prendre, son mal a empiré. quand
j'en le verray de si bonne humeur, comme il
s'est ajourdhuy j'espereray toutjours de
l'amender, mais quand la teste luy prend
comme elle est au soir, il est bien aysé à prevoir
qu'il pleurera de nouveau sur ces pauvres
d'enfans. mais, s'il plaist à dieu, cette
source sera une fois espuisée.

Le Lacquay de V. A. est arrivé aujourdhuy
sur le midy, portant les Lettres Angloises que
S. A. trouve belles et bien façonnées.

En croyant si souvent, je manque de matiere
de nouvelles publiques. dès qu'il se trouvera
aucune d'importance V. A. en sera informée
avec soin et promptitude.

Copie d'une Lettre du Marquis de Gonzague à la Marquise sa femme. du 8.e Juin 1639. de Thionville.

Mon cœur; Hier au matin environ les 10. Heures nous attaquames le quartier du Marquis de Praslin, Gnal de la Cavall.ie et le mesme temps celuy du Marquis de Feuquieres Mre de Camp du Regiment de Navarre, dont en peu de temps nous fîmes emportames, gaignants tout leur Bagage. L'Infanterie de ce quartier là demeura presque toute aupres leurs drapeaux. Tout le reste de l'Armée françoise se mit ensemble en Bataille au nombre de 12. mil hommes. Enfin nous les attaquames si furieusement, que dans deux heures nous les mismes tous en desroutte. quasi toute leur Infanterie leur est demeurée sur la place. Enfin ils ont tout perdu, et nous avons gaigné une grande Bataille. Le marquis de Feuquieres est prisonnier. Le mareschal de Feuquieres est prisonnier et blessé: ce matin on luy coupera un bras. Les prisonniers et morts sont en si grand nombre, que pour à present ie ne vous le sçaurois dire. Pour mon particulier, faisant ce que j'estois obligé de faire, j'ay emporté deux blessures. L'une à la cuisse, laquelle ne passe pas, et l'autre au menton. Ces blessures ne sont fort favorables, en ce qu'elles ne sont pas mortelles, ny moy en danger d'estre estropié. Ie vous prie ne vous mettre pas en peine. Ie jure sur mon honneur, que ie n'ay guieres de mal, et aussi tost que je me portray un peu mieux, ie m'en viendray à Bruxelles, pour m'achever de guerir.

Extraict d'une Lettre du Gnal Beck, commandant au païs de Luxembourg.

Par Lettres du Gnal Beck commandant au païs de Luxembourg, qui menoit l'avantgarde, j'entens qu'il y a 7. mil morts, et 8. mil prisonniers. et qu'entre les morts se trouve le Comte de Pas, fils du mareschal de Feuquieres, le Comte de St. Paul et autres prisonniers qualifiés; et entre les prisonniers l'autre fils du mareschal de Feuquieres, et plusieurs autres dont on sçauroit plus de particularités auecq le temps premier. Toute l'Artille.ie y est demeurée auecq les bagages. et les Allemans qui estoyent dans l'armée du mareschal de Feuquieres ont prins party auecq le Comte Piccolomini.

© Koninklijke Verzamelingen, Den Haag
Archief Amalia van Solms, A14a-XIII-18c-1
http://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/2113

© Koninklijke Verzamelingen, Den Haag
Archief Amalia van Solms, A14a-XIII-18c-1
http://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/2113